



Le Messie de Haendel

[Dijon] Messiah Triumphans [12/02/2004]

Genre : [Scène] Lyrique Visites : 457 Rédacteur : Edouard Bailly

Dijon. Auditorium. 08-II-2004. G.F.
Haendel (1685-1759) : *The Messiah*.
Ensemble **Concerto Köln** ; **Chœur Arslys**
du « **Pôle Art Vocal** » de **Bourgogne**.
Lynne Dawson, soprano ; **Robin Blaze**,
alto ; **Markus Schäfer**, ténor ; **Klaus**
Mertens, basse ; Direction : **Pierre Cao**.

En termes de popularité, *Le Messie* est à Haendel ce que *La Saint-Matthieu* est à J.S. Bach, *La cinquième* à Beethoven, ou *la Nouveau Monde* à Dvorak... Point de lassitude cependant : depuis deux siècles et demi, le succès de cette œuvre fascinante ne s'est pas démenti. Chef d'œuvre — et miracle — d'équilibre entre la vigueur épique du chœur et l'exquise et lumineuse beauté des *Arie*, « *Le Messie* » n'a pas fini de combler et d'émouvoir le mélomane, croyant ou non, tant qu'il trouvera pour le servir, des interprètes de qualité.

Pour réussir un « bon Messie », la recette paraît simple et évidente. D'abord, éviter à tout prix les masses chorales et orchestrales « surgonflées » : on frémit en imaginant ce qu'a bien pu donner l'« exécution » du centenaire, en 1859, avec trois mille exécutants ! On choisira, de préférence, un orchestre familiarisé avec les répertoires baroques et disposant d'instruments *ad hoc*. Le Concerto Köln, en quelque vingt années d'existence, déjà bien rôdé à ces répertoires XVIIIe, est donc tout indiqué (Et les nombreux prix obtenus par cet ensemble, dans la série « *Das Alte Werk* » chez Teldec, sont une garantie appréciable). On s'assurera, de même, le concours d'un chœur de haut niveau, auquel la langue anglaise ne pose pas de problème : ainsi le chœur professionnel Arslys, de Bourgogne, à la présentation impeccable et à la « pâte sonore » remarquable. Des solistes, de réputation internationale, susceptibles d'inspiration constante : ceux-ci, de haute tenue, se révéleront de bout en bout, convaincants. Un chef idoine, enfin, autant à l'aise face à un chœur qu'efficace à la conduite de l'orchestre et attentif à ses solistes : Pierre Cao, d'origine luxembourgeoise, ex lauréat (1968) du concours international des chefs d'orchestre de Copenhague, ex assistant de Louis de Froment à la tête de l'orchestre de Radio-Télé Luxembourg, est ce chef-là. Menant une double carrière de chef d'orchestre et de chef de chœur, il assure, entre autres, la direction artistique d'Arslys — Bourgogne et des Rencontres Musicales De Vézelay, tout en occupant la fonction de professeur à l'Ecole Supérieure de Musique de Catalogne, à Barcelone. Sa direction, tout au long de ce *Messie* est perçue comme souverainement magistrale.

